

## L'ORIGINE DU NOM DU MONT TREMBLANT : LA LÉGENDE DU « MANITONGA SOUTANA »

Une légende amérindienne serait à l'origine du nom « mont Tremblant » : « les Sauvages l'ont appelée Manitonga Soutana, en français Montagne des Esprits ou du Diable. Ils prétendent qu'il en sort des bruits sourds et comme des grondements, et que quelquefois ceux qui se trouvent à la gravir la sentent osciller sous leurs pieds; » (Logan, géologue, 1859<sup>i</sup>). On lit aussi que « les Sauvages faisaient la chasse sur cette montagne. Après leurs copieux repas ils se couchaient sur le sol pour faire la sieste. Or, le bruit de plusieurs petits cours d'eau descendant du sommet de la montagne sur les rochers avait, pour leurs oreilles, le même effet qu'un tremblement de terre. Les Sauvages, très superstitieux, disaient que le Manitou faisait trembler la montagne. »<sup>ii</sup>

Des écrits ultérieurs confirmèrent la croyance amérindienne selon laquelle le Manitou faisait trembler la montagne lorsque quiconque y enfreignait « les lois sacrées de la nature ». La légende qui suit fut rédigée par W.D. Lightall d'après une tradition orale indienne qu'il tint de l'Algonquin Michel Sheship. Elle fut publiée en 1954 dans l'ouvrage : « Mont-Tremblant Story » et tirée des poèmes « Old Measures » de Lightall.<sup>iii</sup>

### *La terre du Manitou*

Dans les montagnes du Nord, magnifiques entre toutes,  
le mont Tremblant règne avec majesté.  
Depuis le noble et vaste flanc de cette montagne,  
enfoui sous des pins millénaires jamais touchés,  
et drapé par le brouillard et les nuages,  
le Manitou-Ewitchi domine la vie primitive.  
Il demeure constamment aux aguets, et si de mauvais esprits  
enfreignent les lois sacrées de la nature,  
il fera trembler toute l'énorme chaîne de montagnes.  
Celui qui défie ces lois  
doit affronter la tempête qui dévaste son chemin,  
les pruches géantes qui s'abattent sur lui, la grêle,  
le tonnerre et les éclairs qui déchirent les cieux  
et les torrents déchaînés qui le poursuivent  
en un déferlement d'énormes pierres,  
pendant que le précipice outragé le châtie sévèrement.  
S'il sillonne un cours d'eau, il verra soudainement  
un immense nuage lumineux, brillant comme l'argent,  
survoler rapidement le lac,

faire bouillonner les vagues, l'air et le ciel  
et engoutir sa nacelle dans les flots de l'éternité.  
Mais, celui qui connaît les lois et les respecte  
aspire le parfum du baumier,  
s'abreuve aux sources limpides, glacées et festonnées de mousse,  
s'enivre de l'air pur de l'aurore,  
célèbre la splendeur des étendues illimitées,  
se réjouit du chant d'innombrables oiseaux à l'aube,  
voyage sur les eaux magiques des lacs scintillants  
et vole au-delà du faite brumeux de la montagne :  
il habite la terre du Manitou.  
Le Conseil des Manitous a édicté  
les lois sacrées de la nature :  
Ne tue point, sauf pour te défendre ou par nécessité :  
tous les êtres vivants sont tes frères.  
Aime la plus humble des plantes.  
Respecte les arbres, dignes de vénération.  
Rends grâce au Manitou de ses bienfaits.  
Ne viole jamais les sanctuaires de paix.  
Sois le gardien de feu, élément bénéfique mais impétueux.  
Ainsi le plus doux des Indiens craint depuis lors  
la montagne Tremblante,  
et la vénère en murmurant la légende de Manitou-Ewitchi,  
et la montagne tremble toujours quand des êtres insouciantes  
ne respectent pas les lois du Manitou.  
Et les enfants d'Ewitchi vivent selon sa volonté  
en attendant le jour de leur trépas.

---

<sup>i</sup> Logan, William E., 1859. *Exploration géologique du Canada, partie I*. Can., rapp. de progr., 1858, pp 9-65; cité dans Laverdière C. et A. Courtemanche, 1961. *La géomorphologie glaciaire de la région du mont Tremblant, 1. généralités et traits d'ensemble*. Bulletin du Service de biogéographie N° 25, Université de Montréal, extrait de la Revue canadienne de Géographie, 13 (3-4) : 102-134, 1959.

<sup>ii</sup> Roy, Pierre-Georges, *Les noms géographiques de la province de Québec*, 1906, p.277.

<sup>iii</sup> Traduction et adaptation française par la Direction des communications, du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec, le 24 novembre 1980 aux fins de la rédaction de l'histoire du parc du Mont-Tremblant (Fournier, Marcel, *Histoire du parc du Mont-Tremblant, des origines à 1981*, Montréal, ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Direction régionale de Montréal, 1981, 91p.).